Jean Bence

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1611

Né à Rouen (Seine Inf^re) , le 1568

Mort à Paris (St Honoré) , le 24 avril 1642

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

Adry : I, 94.

Batterel : I, 88 notice, 279.
II, 86, 167, 169, 195.
III, 60, 174.

Bicaïs : I. 127.

Bonardi : 83 à 87.

Bougerel : I, 67.

Cloyseault : Mènologe, p. 31.
Catalogue, p. 476.
Vies : I, p. XVIII, XXI, 41

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1821, t. III, p. 350

Dagens : Correspondance de Bérulle, Paris, Desclée de Brouwer, 1937 : t. I p. 116, 242, 252, 257, 312, 320
t. II, p 34, 43, 72, 206, 322, 325

Dupin : Table des auteurs ecclésiastiques II, col. 1806

Glaire : Introduction à l'Ecriture Sainte : VI, 54

Ch. Jourdain : Histoire de l'Université de Paris aux 17 et 18 siècles : Paris, Hachette, 1865, p. 75

Saulnier : Autun chrétien, Autun Guillimin, 1686, in 4, p 212

R. Simon : Bibl. critique, p. 328
Histoire critique des commentateurs du N. T. p. 649.

Pérennès : Biographie universelle, Paris, 1868, II, 205.

Vie de M. de Pourlan, p. 127, 326, 343.
Dictionnaire de la Bible I, 1574. article Ingold
Dictionnaire d'Histoire ecclésiastique, VIII, 1044-46. Article Molien

P. Bence

P. Jean Bence.

né à Rouen en 1564, mort en 1642. — Docteur de Sorbonne. —

+ Manuale in sanctum D.N.J.C. Evangelium. Lugduni 1626. in 18. —
+ la même, Lyon 1682. et Lyon 1699. 2 v. in 12
+ " " Châlons, Seneuze. 2 vol. - 1682 2
+ " " Louvain. -

+ Manuale in omnes D. Pauli Epistolas. Lugduni 1628, 2 vol. in 12. —
+ la même, Lyon 1638, 2 vol. in-12. — Paris Denis Bechet, c'est la 2e édition = 3e édit. Lyon Rubin 1680
+ " " Lugduni. J.B. de Ville. 1682, 2 in 12 de et 754 pages. —
+ " " Lyon 1683, 2 vol. in 12. — et Lyon 1700 2 vol. in 18
+ " " Louvain 1773, 3 vol. in 8, avec l'ouvrage suivant.

(Voir Gleire, Introd. à l'Ecrit. in 12. T. VI p. 54) Dédié au chancelier Séguier

+ Manuale in omnes epistolas catholicas. —

+ Manière de lire utilement l'Ecriture sainte. Lyon. in 12. —

— Manuale in sanctum Jesu Christi Domini Nostri Evangelium, Joannis Bence, Doct. Sorb. ac Congr. Orat. J.C presbyt. Pars prior
editio nova correctior, cum indice evangeliorum quæ in Templis Dominicis et aliis festis diebus ac feriis leguntur.
Lugduni apud J.B et Nicolaum de Ville, anno ultimo seculi, in 12 de
T.I, ff H, pp 576
T.II, pp. 483, ff 10x
(un exemplaire se trouve à Epinal E3 N° 126)

— Manuale in omnes D. Pauli apostoli epistolas, itidem in septem canonicas epistolas. Joannis Bence, Doctoris Sorbonici ac congregationis oratorii Jesu Christi presbyteri
Lugduni apud Joan. Bapt. et Nicolaum de Ville, in vico mercatorio sub signo Scientiæ anno primo seculi cum appr et permissu. - Dédié à Mgr de Camus, évêque de Grenoble, par le libraire de Ville en 1700 2 vol in 12 T.I ff 7x pp. 611
T.II ff. 4x pp. 699 f 1x
le privilège est du 4 janvier 1638
(un exemplaire se trouve à Besançon N° 692)

Consulter sur lui =

Batterel I. 88-94 notice et p. 279
II, 86, 167, 169, 195
III, 60, 174

Cloyseault Mémologe, p. 31
" catalogue p. 476
" Vies t. I, p XVIII, XXI, 41

Bicais I, 127.

Bougerel I, 67.

Adry I, 94.

Bonardy 83 à 87.

Glaire : Introduction à l'Ecriture Ste t. VI p. 54

Ch. Jourdain : Histoire de l'université de Paris aux 17 et 18 siècles. Paris, Hachette 1865 in 8°
p. 75 histoire de Richer

Michaud rien sur lui.

Ouvrages :

(1° — Manuale in sanctum J.C.D.N. Evangelium Joannis Bence, doctoris Sorbonici ac Congregationis Oratorii J.C. presbyteri. Lugduni, sumptibus Claudii Landry, 1626, in 12 de 1106 pages

— Le même, Lyon 1628 2 in 12

— Le même, Lyon, 1682, 2 in 12

— Le même, Lyon, 1699, 2 in 12, editio nova, correctior, cum indice evangeliorum quae in templis Dominicis et aliis festis diebus ac feriis leguntur, Lugduni apud J B et Nicolaum de Ville, anno ultimo saeculi, 2 vol in 12

— Le même, Chalon, Senouze, 1682, 2 in 12

editio nova correctior

— Le même, Louvain 1773, 2 vol in 8

T. I, ff. 4, p. 576
T. II p. 483, ff 10
un exemplaire à Epinal E³ N° 126)

(2° — Manuale in omnes Divi Pauli apostoli epistolas, itidem in septem canonicas epistolas, Joannis Bence, doctoris Sorbonici ac congregationis Oratorii Jesu Christi presbyteri, Lugduni, sumptibus Claudii Landry, 1628, 2 vol in 12 dédié au chancelier Séguier et Parisiis, sumptibus D. Béchet

— Le même, 2 édit, Paris, Denis Béchet, 1638, 2 vol in 12, 2 édition

— Le même, 3 édition Lyon Aubin, 1680

— Le même, Lugduni, sumptibus L. Aubin 1679, 2 vol in 12

— Le même, Lugduni Jean Bte de Ville 1682, 2 vol in 12 de et 754 pages et frontispice gravé

— Le même Lugduni J. Bte de Ville 1683 2 vol in 12

— Le même Lugduni apud J Bte et Nicolaum de Ville 1700 in vico mercatorio, sub signo scientiae, anno primo saeculi cum approbatione et permissu. Dédié à Mgr Le Camus, év. de Grenoble par le libraire
2 vol in 12 de T. I ff 7 et 611 pages Le privilège est du 4 janvier 1638
T. II, ff 4 et 699 " f°
(un exemplaire à Beaune, N 692)

— Le même, Louvain 1773, 3 vol. in 8 avec l'ouvrage suivant

(3° Manière de bien lire utilement l'Ecriture Sainte
Lyon in 12 1638

Ecole Saint-Paul de Cherbourg

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Présidée par M. LE CARPENTIER

BATONNIER

DE L'ORDRE DES AVOCATS DE CHERBOURG

LUNDI 17 JUILLET 1911

CHERBOURG
Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »

1911

11

Jean Bence docteur de Sorbonne

Le père Bence a été un des dix prêtres qui furent les fondateurs de l'oratoire l'an 1611
Ce fut un prêtre plein de savoir et de piété après avoir communiqué pendant cinq ans ses lumières dans l'écriture sainte à ses nouveaux confrères. Le p. de Bérulle l'envoya en Bourgogne pour travailler à plusieurs établissements comme à Langres, à Dijon, à Beaune, à Macon ensuite à Lyon, à Clermont à Roms et à N^tre Dame des grâces en forêts. Son grand séjour fut à Lyon où il s'acquit une g^de reputation par sa piété Le Cardinal de Marquemont lui donna le séminaire de cette ville. Ce fut en faveur des séminaristes de cette ville qu'il composa ses ouvrages. Il était natif de Rouen. ~~Ce fut dans cette ville~~ Il mourut à Paris le 24 avril 1642

Ouvrages.

I

Manuale in Jum Jesu Christi Evangelium
Joan Benec Congreg. oratori Dni Jesu
presbyt. Lugd 1626 in 12. ed nova correction
catalaunii 1682. 2 Vol.

II Manuale in omnes divi pauli Epistolas
& in septem canonicas Joan Benec
oratii presbyt Lugd 1628, 1638, 1683. 2 Vol
in 12. idem cum notis Ms. Stephani
Gouyet ejus d. congregatis presbyt 2 Vol
in 12.

III

La maniere de lire utilement
l'ecriture sainte, in 12 Lyon ...

R. P. ROUGEREL
Biblioq-Orat. (T I, p 67)
Ms. de Montpellier
N° dela notice 11

W 9177 1870

Jacas Calvo

Rom den 2t März

R 3/8

Jean Bence

– 1642

Cloyseault :
Ménologe =
p. 31

Le Père Jean Bence était normand, du Diocèse de Rouen, prêtre et Docteur de Sorbonne. Il fut, aussi bien que le P. Paul Metezeau et le Père François Bourgoin, du nombre bienheureux de ces saints et savants ecclésiastiques qui s'unirent ensemble pour commencer la Cong.on de l'Oratoire. Le très pieux et éminentissime Cardinal de Bérulle s'en servit pour en fonder plusieurs maisons, entre autres celles de Dijon, de Beaune, de Châlons, de Mâcon et de Lyon. Il joignait à une grande science une profonde humilité, et, quoiqu'il fut normand, il était néanmoins d'une simplicité d'enfant. Il avait beaucoup de piété, de désintéressement et de zèle. Il pratiquait de très grandes austérités, et il employait une bonne partie des nuits en prières devant le St Sacrement. Pendant qu'il était supérieur du Séminaire de Lyon, il expliquait tous les jours un chapitre du Nouveau Testament aux ecclésiastiques. Plusieurs le prièrent d'en composer un petit commentaire qu'on put porter, afin de s'en servir durant ses explications. Il entreprit ce travail d'autant plus volontiers qu'il crut qu'il serait très utile aux ecclésiastiques qui commencent à étudier l'Ecriture sainte. Il composa encore dans le même temps un petit livre touchant les dispositions saintes avec lesquelles il faut la lire. Car il est constant que la plupart ne lisent souvent que par curiosité ou par vanité, pour devenir plus savants et non pour être plus humbles et plus saints. Il mourut à Paris, le 24 avril 1642.

M.M. 608 Le Conf. Charles Bence, docteur de Sorbonne, fils de Pasquier Bence et de Magdeleine Robert Clerc, natif de Rouen, âgé de 35 ans, fut vêtu à Paris le jour de St Laurent 1645.

(Erreur, mort en 1642)

Listes des Assemblées 1651 Amiens Act.

Nécrologe Le 24e jour du mois d'avril 1642 le D. Jean Bence, docteur de Sorbonne, est décédé en cette maison de Paris à 5 h. du matin, ayant dit la Messe le jour précédent, se préparant tous les jours à la mort, étant âgé de 74 ans. Il a vécu toujours et est mort en très grande estime de sainteté. Il était des 5 premiers qui entrèrent dans la Congrégation.

Chaudon et Delandine: Dictionnaire historique, Paris, Méjard et Desenne, 1821, T. III. p. 350.

Jean Bence, un des premiers prêtres de la Congrégation de l'Oratoire de France, de la maison et société de Sorbonne, naquit à Rouen, et mourut à Lyon le 24 avril 1642 à 74 ans.

(1 Manuel sur le Nouveau Testament en latin, Lyon, 1699, 2 tomes in 12

(2 Manuel sur les Epîtres de S. Paul et les Epîtres canoniques, en latin

Ces productions ont eu du cours pendant le 17e siècle

Pérennés = Biographie universelle, Paris et Besançon 1868. T. II, p. 205

Jean Bence, un des premiers prêtres de la Cong. de l'Oratoire, de la maison et Soc. de Sorbonne, naquit à Rouen et mourut à Lyon en 1642, à 74 ans. On a de lui:

Manuel sur le N. T. en latin, Lyon, 1699, en 2 vol in 12

Manuel sur les Epîtres de S. Paul et les Epîtres canoniques, en latin 2 vol.

L'auteur avait de la piété et du savoir.

---

mais qu'il estime le P. Bence fort agréable même pour cet œuvre ; qu'il l'a commencé ; qu'il a fort contenté à Mâcon et sa simplicité et candeur lui donne crédit et on se confie plus en lui ; néanmoins qu'il s'en remet à vous. Je vois qu'il a le P. Bence fort à gré et ne le laisse qu'à peine, quoique je lui aie dit que vous ne désiriez le changement que pour l'œuvre du séminaire et que le P. Bourgoing vous était nécessaire ailleurs ; ce n'est pas peu pour la maison de Lyon, qu'il agrée le P. Bence duquel il n'a aucune défiance, étant de l'humeur que vous savez ; vous y penserez, s'il vous plaît.

T. II — Lettre 215, p. 34, 35 au P. Gibieuf, du 7 juin 1619 =
Si vous estimez le P. Guillaume Dodo pouvoir remplir quelqu'une des places que pourrait tenir le P. Bence ou à Langres, ou à Riom, ou à Clermont, je trouve bon que vous nommiez le P. Bence à la cure de N.-D. des Vertus....
Je vous prie aussi mander de notre part au P. Bence que nous le prions de surseoir l'exécution de ces deux maisons que vous me mandez jusqu'à ce que nous ayons été en Lyonnais, désirant reconnaître, avant que d'accepter ces dévotions-là. Il faut sûrement et sans le désirer arrêter ce cours ; sa patience et piété méritent bien d'être couvertes. Je n'espère pas y pouvoir aller de cet hiver ; mais il n'est pas besoin d'en rien mander.

Lettre 220, p. 43, au P. Gibieuf, 26 juin 1619 =
Disposez donc des P. Bence, Condren et Duchesne comme vous jugerez à propos.

Lettre 245, p. 72 au P. Gibieuf, 20 octobre 1619 =
Ayez soin, s'il vous plaît, si le P. Bence est arrivé à Troyes.

Lettre 319, p. 206, au P. Bertin, 25 février 1621 =
J'ai écrit au P. Bence (alors à Lyon) à ce qu'il ne vous adressât plus de semblables commissions.

Lettre 392, p. 322, au P. Thiersault, 2 Nov. 1621 =
Je suis bien en peine du décès inopiné du bon Père Dumas ; je ne sais si le bon P. Bence serait propre en sa place. Il est aimé et estimé de Mgr de Lyon (Mgr de Marquemont) et il me serait facile de le rendre de bonne intelligence avec vous comme il est besoin que cette maison soit dépendante au effet de la vôtre ; mais je pensais l'envoyer ailleurs.

Lettre 395, p. 325, au P. Bence, 21 Nov. 1622 = Le P. Bence était à Troyes
Je vous avais prié de venir à Paris me trouver ; mais j'écris exprès la présente pour vous prier de retourner tout présentement à Dijon et y porter cette lettre que j'écris au P. Passavant et d'autant que je le prie de venir faire un tour à Paris pour ma affaire pressée, je vous prie demeurer à Dijon durant son absence pour y avoir soin de la maison. Je ne désire pas que les nôtres, ni le dehors croient changement de supérieur. Car mon dessein est de l'y renvoyer et promptement. Mais c'est une occurrence inopinée qui l'oblige à me venir trouver et me met en besoin de lui parler moi-même. A son retour, vous viendrez, s'il vous plaît. Je suis marri vous donner cette peine. Mais il nous faut suivre Dieu qui dispose souvent contre nos désirs et pensées.

M. M. 608 = le P. Jean Bence, Docteur de Sorbonne, natif de Rouen, entra en la Congrégation le jour
p. 24, N° 357 de l'Establissement d'icelle, veille de St Martin 1611
lequel est mort à Paris le 24 avril 1642.

Catalogue de la Bibl. N^le

— Manuale in omnes D. Pauli apostoli Epistolas, itidem in septem canonicas epistolas ... Joannis Bence
Lugduni, sumptibus C. Landry et Parisiis, sumptibus D. Bechet, 1628. 1638 2 vol in 12
— Le même, Lugduni, sumptibus L. Arbin, 1679 un tome en 2 vol in 12 (A 7152-7153) (A 7154)
— Le même, Lugduni, apud J. B. de Ville, 1682. 2 vol in 12 front. gravé (Rés. A 7156)
— Un autre exemplaire du Tome II relié en 2 volumes (A 7155)
— Manuale in sanctum Jesu christi Domini nostri Evangelium Joannis Bence. Lugduni, sumptibus
C. Landry 1626 in 12 de 1106 pages (A 7054)

Bonardi = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, Mss. de 1722, p. 83-85 =

— Docteur de Sorbonne, et de la société, comme il le dit lui-même, dans l'Epître des Evangiles à cette maison.
— N^l à Rouen, Jean Bence mourut le 24 avril 1642.
— Manuale in Evangelia, Lugduni, 1626, 2 vol in 12.
— Manuale in Epistolas, Lugduni, 1628, 2 vol.
— Le 1er page 262 du 1 vol. de ses lettres, imprimé chez Barois; mais on pourrait choisir, dit-il, sur chaque partie ceux qui ont mieux fait, Jansénius d'Ypres sur le Pentateuque ou sur les Evangiles suffirait. Estius ou l'abrégé qu'en a fait le P. Bence, de l'Orat. sur St Paul.
— Le P. Bence souscrivit avec les autres P. de St Honoré le désaveu du livre et des sentiments du P. Séguenot qui est dans le T. II de la Biblioth. critique de R. Simon.
— Il dit dans sa dédicace des Evangiles à J.C, qu'il est un des 6 premiers prêtres de l'Oratoire. Il y a ensuite une dédicace à la Vierge et une 3e à la société de Sorbonne qu'il faut lire. Il dit qu'ils avaient souhaité un pareil ouvrage.
Dans la dédicace des Epîtres, il semble dire qu'il était alors employé au séminaire de Lyon.
A la fin des Evangiles, il y a un petit ouvrage intitulé: Modus meditandi Evangelia et totam Sacram Scripturam.
Voyez ce que le P. Bence dit de laïcis qui in societatem parvi Oratorii sunt adscribendi. //

entr'autres de M. Zamet, évêque de Langres qui voulut l'emmener avec lui, lors du voyage qu'il fit à Rome en 1622.

Il était difficile de le connaître sans l'estimer et s'attacher à lui. C'était un homme très exemplaire qui s'était distingué toute sa vie, par sa piété, sa candeur, son détachement et son zèle; qui pratiquait sur lui de très grandes austérités; qui passait une partie des nuits à prier devant le saint sacrement et qui avait contracté de ce saint commerce avec Dieu cet air de sérénité et cette admirable douceur dont on nous peint les prédestinés. Etant retourné à Paris, vers la fin de sa vie, il s'y occupa plus particulièrement de sa dernière heure et il y finit sa course, dans la maison de St Honoré d'une manière douce et tranquille et en réputation universelle d'une grande sainteté. Ce fut le 24 avril 1642 que Dieu le retira du monde, après avoir dit la messe le jour précédent. Il était âgé de 74 ans.

Nous avons de lui deux ouvrages sur le N.T.

(1 Manuale in sanctum Jesu Christi evangelium, Joannis Bence, Doctoris Sorbonici ac Congregationis oratorii D.J. presbiteri. Lugduni, sumptibus Claudii Landry, 1626, in 12 de plus de 1100 pages, dédié à Mrs de Sorbonne, comme un ouvrage que l'auteur leur avait entendu désirer depuis 20 ans et comme un témoignage de son respect et de celui de la Congrégation envers eux. Dans ce manuel entrepris principalement pour l'instruction des jeunes ecclésiastiques de Lyon et des confrères de l'Oratoire qui étudiaient en théologie avec eux, le P. Bence déclare qu'il n'a presque rien dit de son crû, mais qu'il a extrait succinctement et avec choix ce qui s'est dit de meilleur, tant par les Pères que par les interprètes modernes les plus estimés, dont il a eu soin de mettre un catalogue à la tête pour indiquer ceux où il a puisé.

(2 Manuale in omnes Divi Pauli epistolas, itidem in septem canonicas epistolas. Joannis Bence, doctoris Sorbonici ac Congregationis Oratorii Domini Jesu presbiteri. Lugduni, sumptibus Claudii Landry, 2 vol. in 12

Cet ouvrage, approuvé par M. Zamet, évêque de Langres, par le P. Harlay de Sancy, prêtre de l'oratoire, depuis évêque de St Malo et par le cardinal de Marquemont qui l'avait approuvé 999 années avant qu'il parut, est dédié au chancelier Séguier. On en a donné ensuite plusieurs autres éditions, ainsi que du Manuale in S. Evangelium. Ils ont eu l'un et l'autre beaucoup de cours dans le dernier siècle, surtout dans les séminaires, où ils ont été d'un grand secours.

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25681) t. I, p. 94 =

Jean Bence, de Rouen, docteur de Sorbonne, mort à Paris le 24 avril 1642, prit le bonnet de docteur en 1612 et peu après entra dans l'Oratoire (Erreur, entré en 1611)
en 1601

(1 Manuale in sanctum Jesu christi evangelium, Joan. Bence, cong. orat. Lugduni, 1626, in 12
– le même 1628, 1638
– editio nova, correctior, Catalauni, 1682, 2 vol. in 12

(2 Manuale in omnes D. Pauli epistolas et in septem canonicas. Joan. Bence, Cong. orat. presbyt. Lugduni, 1638, 6 vol in 12
cum notis manuscriptis Stephani Gough ejusd. Cong. presbyt) Cet exemplaire est dans la Bibliothèque de Stc Honoré. 1628, 6 vol. in 12.

(3 Manuale in Evangelia et in epistolas. t. I Lugduni 1626, t. II, 1628, t. III, 1638)

Jean Bence, un des premiers prêtres de la Cong. de l'Oratoire de France, était de Rouen et de la maison et société de Sorbonne dès 1600. Il se joignit à M. de Bérulle et fut avec lui un des instituteurs et des premiers appuis de la nouvelle congrégation. Après avoir communiqué pendant 5 ans ses lumières sur l'Ecriture Ste à ses nouveaux confrères, M. de Bérulle l'envoya en Bourgogne pour y travailler aux nouveaux établissements qui s'offraient de toutes parts, comme à Langres, Dijon, Cahors, Beaune, Mâcon, Lyon, Clermont, Riom, N.D. de Grâces en Forez. Il demeura plus ordinairement à Lyon, où il édifia beaucoup par sa grande piété et il y fut très utile pour la conduite du séminaire de cette ville que M. le cardinal de Marquemont venait de confier aux prêtres de l'Oratoire. Ce fut dans la même ville et en faveur des ecclésiastiques élevés dans ce séminaire que le P. Bence composa les deux ouvrages suivants sur les évangiles et les épîtres des apôtres

---

Grozellier = Lettre au P. Bougerel (Adry I, 94, verso)

Vous ne risquez rien, mon T.R.P. d'être communicatif pour M. Dejillon : il rend bien autant qu'on lui a prêté. En voici de nouvelles preuves. Il m'a envoyé ses collections sur le P. Bence et je vais vous les copier, telles que je les ai reçues, c'est-à-dire sans aucun ordre pour les faits. Il m'en a un peu coûté pour déchiffrer.

Jean Bence, né à Rouen, docteur de Sorbonne, prêtre de l'Oratoire et 1 supérieur de la maison de cette cong. établie à Dijon. Ce fut lui qui en 1621 traita avec le P. d'Alix, prieur de la maison du Val des Choux et qui acheta de lui tous les bâtiments qui appartenaient à cet ordre qui était établi à Dijon

Le collège de l'oratoire de la ville de Beaune fut fondé le 8 sept 1625 par traité fait avec le P. Bence et Pierre

Brunet, maire de Beaune - (Voir : Saulnier : Autun chrétien, p. 212)

Le P. Bence signa la condamnation du livre du P. Regnaut (Voyez Simon : Bibl. critique, p. 328)

Sébastien Zamet, évêque de Langres, donna les Pères Bence et Lejeune pour directeurs aux Dames du Tart. Ils y demeurèrent depuis octobre 1622 jusqu'au 5 mai 1623, qu'elles furent transférées à Dijon. Ils servirent de confesseurs et de prédicateurs à celles qui voulaient la réforme (Vie de Mme de Fourlans, pages 127, 326, 343)

On dit que le P. Bence était un docteur de Sorbonne qui fut un des premiers prêtres avec qui M. de Bérulle fonda la Cong. de l'Oratoire. Il était très savant et très pénitent. On a de lui des commentaires sur S. Paul dont le public fait grande estime. Voyez encore page 410, on dit que le P. Bence était confesseur de Sébastien Zamet. Il accompagna cet évêque en Provence et page 417 M. de Bérulle donna à Zamet le P. Bence pour le suivre dans son diocèse.

Le P. Bence mourut le 24 avril 1642. Il a fait des commentaires estimés sur les évangiles et les Epîtres de S. Paul 2 vol in 12 Lyon 1626 et ailleurs.

R. Simon : Histoire critique des Commentateurs du N.T. p. 649, met 1636 et met une autre édition de Lyon en 1682.

Le même dit, p. 649 déjà cité que les commentaires du P. Bence ne sont que l'abrégé d'Estius.

- Manuale in epistolas D. Pauli 1636 et 1682 Lyon.
- Manuale in Evangelia, in 12, 1682. Lyon
- In omnes epistolas Pauli, id in canonicas in 12, 1699, Lugduni.
- In evangelia et epistolas Pauli, Lugduni 1626, dit Dupin ; Table des auteurs ecclés. T. II col 1806.

J'ai cru vous faire plaisir de vous marquer tout au long l'endroit de la fondation du collège de Beaune, tel que je l'ai lu dans l'Autun chrétien de Saulnier.

Le collège de l'Oratoire de la ville de Beaune fut fondé le 8 sept 1625 par traité fait entre Jean Bence, prêtre de l'Oratoire et Pierre Brunet, maieur et prévost de la ville de Beaune et autres magistrats de cette même ville. L'établissement de ce collège fut autorisé par lettres patentes de Louis XIII données à Nantes au mois d'août 1626 et autres données à Paris le 24 mars 1628. Il fut fait sous le Pontificat d'Urbain VIII et du consentement de Claude de la Magdelaine de Ragny, évêque d'Autun

(Saulnier : Autun chrétien, à Autun, chez Jacques Guillimin, 1686, petit in 4 de 228 pages, page 212

Grozelier

Vie de Mgr Zamet, évêque de Langres =

En 1623, de Langres, le P. Bence se rend à la grande Chartreuse avec Mgr Zamet et probablement ensuite, toujours avec lui, à la Ste Baume et à Milan au Tombeau de St Charles Borromée.

Dagens : Correspondance du Cardinal Pierre de Bérulle. Paris, Desclée de Brouwer 1937, 3 vol in 8

T. I, Lettre 56 à Sœur Louise de Jésus, prieure des Carmélites à Dijon, 6 octobre 1610.
page 116
Nous laissons à vous de choisir la seconde religieuse qui doit partir et à cet effet nous avons laissé le nom en blanc dans l'obéissance que vous remplirez, s'il vous plaît, ou plutôt ferez remplir par M. Bence.

(M. Bence, un des premiers oratoriens, et sans doute un des prêtres qui avant même la fondation de l'Oratoire, vivaient en communauté avec Bérulle. Bérulle avait dû l'envoyer à Dijon pour accompagner les religieuses dans leur voyage vers Paris (Batterel I 89-93)

" Lettre 139 au P. Jean Bte Loué, 27 juillet 1617, supérieur à Dieppe.
p. 242
Je vous prie me mander si le P. Bence vous est nécessaire et si vous ne pouvez point vous en passer quelques mois

" Lettre 146, du Père J. Bence à Bérulle, de Lyon 23 octobre 1617 Extrait dans Batterel I p. 89
p. 252
Il veut bâtir une église à Lyon où il avait établi l'Oratoire dès le 3 Xbre 1616.

" Lettre 150, au P. Bourgoing, 11 Xbre (1617)
p. 257
Le P. Jean Bte Loué est grandement attendu à Macon : il n'y a que lui qui puisse y être envoyé : et vous connaissez la perte du P. Bence.

" Lettre 179, page 312 au P. Bertin, supérieur de S. Louis à Rome 23 oct 1618
J'estime nécessaire d'employer à Lyon, en l'affaire de St Jean que Mgr de Lyon affectionne tant, le P. Bourgoing ; car je crains que le bon P. Bence n'ait l'esprit assez fort pour cela ; je vous prie de le faire entendre à Mgr de Lyon, mais prudemment et suavement, et en sorte qu'il l'approuve, et comme étant un effort que je fais pour satisfaire à l'importance de l'œuvre qu'il désire.

" Lettre 182, page 320 du P. Bertin à Bérulle du 15 X. 1618 =
Monseigneur de Lyon dit que tous ceux que vous lui donnerez à Lyon, lui seront bons et qu'il estime raisonnable que vous disposiez des sujets de la Congrégation selon que vous jugez plus à propos ;

grande sainteté, étant décédé le 24 avril 1642, âgé de 74 ans, après avoir dit la messe le jour précédent et se préparant tous les jours à la mort depuis fort longtemps.

Pendant qu'il demeurait à Dijon, Sébastien Zamet, évêque de Langres, le donna pour directeur avec le P. Séjourné aux Dames du Tart [1]. Ils y demeurèrent depuis le mois d'octobre 1622 jusqu'au 5 mai 1623 que ces religieuses furent transférées à Dijon. Ils servaient de prédicateurs et de confesseurs à celles qui voulaient la réforme, que toute la maison a aujourd'hui embrassée et soutient avec édification, y ayant été introduite par les filles du Port-Royal. M. de Bérulle avait donné le P. Bence à M. de Langres pour le suivre et l'aider dans les visites de son diocèse. Il confessait ce prélat, si appliqué à tous ses devoirs, et l'accompagna même en Provence.

(1) Vie de M. de Gondran p. 127, 405 et 417

Bicaïs : L'Oratoire de France = Copie de la Bib. Nle : t. I. p. 134.
Mss. d'Aix : t. I. p. 147.

Jean Bence, né à Rouen en 1568, prit de bonne heure le parti de l'Eglise et, étant allé faire ses études de théologie à Paris, il fut reçu de la maison et société de Sorbonne. M. de Bérulle ayant fait connaissance avec lui et le trouvant animé d'un esprit vraiment ecclésiastique, l'engagea à se joindre à lui dans l'établissement de l'Oratoire. Le vertueux Docteur, qui n'était pas moins zélé que le pieux instituteur, se rendit facilement à son invitation et fut un des 5 premiers disciples qui jetèrent avec lui, en 1611, les fondements de l'Oratoire. Un grand nombre de sujets s'étant fait aggréger presqu'aussitôt au nouvel institut, le P. Bence fut chargé de leur faire des conférences sur l'Ecriture Ste, dont une étude approfondie l'avait mis parfaitement en état d'en faire connaître les divers sens et d'en expliquer les endroits difficiles. Mais, malgré l'utilité de ces exercices, il se vit souvent obligé de les interrompre pour s'occuper des autres besoins de l'Oratoire. Il fut employé à l'établissement des maisons de Lyon, de Langres, de Dijon, de Beaune, de Mâcon, de Clermont et de N. D. de Grâces en Forez. Les évêques et les officiers municipaux des villes qui traitèrent avec lui, eurent lieu d'admirer plus d'une fois sa piété, sa sagesse et surtout son grand désintéressement; car ce bon Père, en acceptant de nouvelles maisons, ne pensait guère au temporel. Son unique soin était de prier beaucoup pour attirer les bénédictions du ciel sur elles, et quoique cela ne fût point selon les règles de la prudence humaine, l'événement faisait voir que, quand on cherche par dessus tout à faire l'œuvre de Dieu, on ne doit point craindre de manquer des moyens de subsister auxquels la Providence se charge elle-même de suppléer.

Après avoir pourvu à l'essentiel des communautés qu'il venait d'établir, le P. Bence se retira à Lyon où le cardinal de Marquemont souhaitait qu'il se fixât. Ce Prélat, si recommandable par son zèle, sa charité, ses mœurs austères et sa vie pénitente, avait d'abord établi les Prêtres de l'Oratoire auprès de l'Eglise St Jean pour former les jeunes clercs attachés au service de cette célèbre Primatiale et s'était réservé dans leur maison un appartement où il passait une partie de l'année, suivant leurs exercices et vivant comme l'un d'entre eux. Mais cet établissement n'ayant pu se soutenir, il fit acheter à ces Prêtres une autre maison dans un quartier plus éloigné; et comme il était extrêmement satisfait des bons offices qu'ils lui avaient rendus dans ses missions, visites pastorales ... etc, il continua de se servir d'eux pour l'éducation de ses ecclésiastiques et pour divers autres besoins de son diocèse, ayant soin de pourvoir à leur entretien, selon qu'il s'y était engagé durant sa vie par une lettre écrite par lui, en 1616, au P. de Bérulle. Le P. Bence fut pour ainsi dire l'âme de cette maison pendant le temps qu'il demeura à Lyon sous le pontificat de ce cardinal et de Mrs Miron et Richelieu, les successeurs. Ces trois archevêques l'honorèrent toujours d'une entière confiance. Il avait aussi gagné celle de quelques autres prélats,

— Mémoire du P. Desmolets. Jean Bence était de Rouen, capitale de la Normandie. Après avoir étudié et passé par tous les degrés de l'Université, il passa dans ceux de la cléricature et parvint au sacerdoce, reçut enfin le bonnet de docteur et fut membre de la maison de Sorbonne. Il fut un des premiers qui se joignirent à M. de Bérulle, lorsqu'il établit la Congrégation de l'Oratoire. Mort à Paris 24 avril 1642.

— Manuale in Sanctum N.C. Evangelium a Joanne Bence a Congr. Oratorii sacerdote, Lugduni, in 12 Claude Landry 1626 = Catalauni, Jacobi Seneuze, 1682.

— Manuale in omnes D. Pauli Epistolas et in Septem canonicas, 2 vol in 12 Lugduni, 1628, 1638, 1683.

Vie P. Bence

1568 Naissance à Rouen
de Pasquier Bence et de Magdelaine Robert Clerc

études à Rouen
puis à Paris théologie

1600 ~~[illegible] de~~ socius Sorbonne il a 32 ans
1601 respondit de Sorbonicâ

connaissance avec Bérulle

6 oct 1610 à Dijon accompagne des carmélites vers Paris

11 Nov. 1611 fonde l'Orat. avec Bérulle il a 43 ans

Vous ans passés au Petit Bourbon faisant la proposition d'Écriture Ste aux Pères

13 août 1616 fonde Langres

3 X 1616 fonde Lyon

6 fév. 1617 fonde Mâcon
sert d'agent de liaison entre les chanoines de Lyon
~~[illegible]~~ et Bérulle pour envoyer Vincent de Paul
curé de Châtillon les Dombes
23 oct 1617 écrit à Bérulle pour lui dire qu'il veut bâtir une chapelle à Lyon

Xbre 1617 fonde Clermont

8 janvier 1618 Riom

23 oct 1618 Bérulle veut le remplacer par Bourgoing, mais Marbert de Lyon le voudra-t-il ?

23 mai 1619 la chapelle de ND de grâces en Forez
oct 1619 envoyé à Troyes
1621 invité avec le P. d'Alix prieur du Val des choux pour l'achat de ce prieuré
fév. 1621 alors à Lyon
oct. 1622 - 5 mai 1623 Zamet le fait avec le P. Lejeune directeurs des Dames du Tart où ces dames furent transférées à Dijon
1622 accompagne Zamet en Provence à la Ste Baume à la gde chartreuse et à Rome et à Milan au tombeau de S. Charles
7 sept 1623 fonde Dijon — Nov. 1622 à Troyes
envoyé ~~[illegible]~~ par Bérulle à Dijon remplacer le P. Pasart mandé à Paris
au retour de Pasart va lui-même à Paris

22 fév. 1624 Chalon s. Saône

8 sept 1625 Beaune traité avec Anne et Pierre Brunet maire de Beaune
lettres patentes au mois d'août 1626 et 24 mars 1628

se retire à Lyon à la demande de Marquemont (vérifier date mort de l'évêque) garde sous Miron et Richelieu

1626 Manuale in Sanctum evangelium

1628 Manuale in Epistolas Sti Pauli
le 1 vol seul paraît à cause de la ~~peste qui~~ ravage Lyon

1629 encore sup. à Lyon à la mort de Bérulle

1631 appelé spécialement à la 1e assemblée résidant à Lyon
juin 1633 encore sup. à Lyon
puis reste à Paris à cause de son âge et ses travaux

1634 à l'assemblée, id. chargé de dresser un recueil des conférences du card. de Bérulle = de rendre visite aux PP. feuillants

1638 2 tome du manuale in Epistol Pauli

24 avril 1642 sa mort à 74 ans à 5h du matin

Cercle Saint-Eustache

GROUPE DES ANCIENS

■

M

Les membres du Groupe des Anciens du Cercle Saint-Eustache sont heureux de vous faire savoir qu'ils donneront **les Samedi 15 Avril à 20 h. 30 et Dimanche 16 Avril à 14 h. 30** une soirée et une matinée artistique au profit des

Colonies de Vacances de Saint-Eustache

dans la Salle du Foyer Social, 46, Rue Montorgueil à Paris

Autrefois membres des divers groupements de jeunesse de la Paroisse, aujourd'hui pour la plupart mariés et pères de famille, les Anciens de Saint-Eustache ont placé au premier rang de l'œuvre sociale qu'ils désirent accomplir : la joie, le bonheur et la santé des tout petits.

Ils sont convaincus que vous voudrez les aider dans cette œuvre et contribuer avec eux au succès des Colonies de Vacances de Saint-Eustache pour 1939.

Les Anciens de Saint-Eustache vous présenteront un spectacle de qualité d'où la gaîté ne sera pas exclue. Comptant sur votre présence ils vous disent dès à présent : Merci.

Nous vous prions de croire, M , à l'assurance de nos sentiments tout dévoués.

Le Président :
A. MAGNE.

Le Directeur :
J. AUDRAIN.

AU PROGRAMME :

2 comédies en 1 acte :

« SYSTÈME BREVETÉ »

« LE KLEPHTE »

1 comédie en 2 actes :

« LE DOMESTIQUE DE MONSEIGNEUR »

Intermèdes — Orchestre

Billets en vente dès à présent au Foyer Social : 46, rue Montorgueil, Paris — Places à 10, 7, 5 et 3 fr.

Imp. Gabriel Enault, Paris-Mamers. — 33 213.

Bence (Jean), prêtre de l'Oratoire, 1568-1642.

Né à Rouen en 1568, Jean Bence, fils de Pasquier Bence et de Madeleine Robert-Clerc, prit de bonne heure le parti de l'Église et, étant allé faire ses études de théologie à Paris, il fut reçu docteur de la maison et société de Sorbonne en 1600. Mr de Bérulle, ayant fait connaissance avec lui et le trouvant animé d'un esprit vraiment ecclésiastique, l'engagea à se joindre à lui pour l'établissement de l'Oratoire. Jean Bence répondit à cette invitation et fut un des cinq prêtres qui, le 11 novembre 1611, jetèrent les fondements de la nouvelle congrégation. Un grand nombre de sujets s'étant fait aggréger presqu'aussitôt, le P. Bence fut chargé de leur faire des conférences sur l'Écriture Sainte, dont une étude approfondie l'avait mis parfaitement en état d'en faire connaître les divers sens et d'en expliquer les endroits difficiles. Malgré l'utilité de ces exercices, il se vit souvent obligé de les interrompre pour s'occuper des autres besoins de l'Oratoire. Il fut employé à l'établissement des maisons de Langres le 13 août, de Lyon le 3 Décembre 1616, de Mâcon le 6 février 1617, de ~~Riom~~ Clermont en décembre de la même année, de Troyes en 1619 et 1623, de Dijon en septembre 1623, de Chalon sur Saône le 22 février 1624, de Beaune le 8 septembre 1625. ~~Sur la fin de cette année, sur les instances de l'archevêque de Marquemont, il retient à Lyon~~ Les évêques et les officiers municipaux des villes, qui traitèrent avec lui, eurent lieu d'admirer plus d'une fois sa piété, sa sagesse et surtout son grand désintéressement; car le P. Bence, en acceptant de nouvelles maisons, ne pensait guère au temporel, laissant à la Providence le soin d'y pourvoir. En décembre 1625, le P. Bence revient à Lyon, où le cardinal de Marquemont souhaitait qu'il se fixât. Ce prélat, si recommandable par son zèle, sa charité, sa vie pénitente, avait d'abord établi les Prêtres de l'Oratoire auprès de l'église St Jean pour former les jeunes clercs attachés au service de cette célèbre Primatiale et s'était réservé dans leur maison un appartement où il passait lui-même une partie de l'année, vivant comme l'un d'entre eux. Mais cet établissement trop petit ~~naissant~~ ne pouvant plus suffire, il fit acheter à ces prêtres une autre maison dans un quartier plus éloigné; et, comme il était extrêmement satisfait des bons offices qu'ils lui avaient rendus dans ses missions et ses visites pastorales, il continua de se servir d'eux pour l'éducation de ses ecclésiastiques et pour divers autres besoins de son diocèse. Le P. Bence fut pour ainsi dire l'âme de cette maison pendant toute la durée de son séjour de 1625 à 1634, sous l'épiscopat de trois archevêques, de Marquemont, Villeroy et Richelieu qui l'honorèrent toujours d'une entière confiance. Il était, en effet, difficile de le connaître sans l'estimer et s'attacher à lui. C'était un homme exemplaire, qui, toute sa vie, s'était distingué par sa piété, sa candeur, son détachement, son zèle; qui pratiquait sur lui de très grandes austérités. Retenu à Paris par ses supérieurs en octobre 1634 à cause de son âge et du mauvais état de sa santé, il s'occupa des dernières éditions de ses ouvrages et surtout de sa préparation à la mort. Elle arriva le 24 avril 1642, en la maison de la rue Saint-Honoré, à Paris. On lui doit deux manuels sur l'Écriture sainte, qu'il avait composés pour les séminaristes de Lyon et qui furent des ouvrages classiques pendant tout le cours du XVII siècle:

1° Manuale in sanctum Jesu christi evangelium, Joannis Bence, doctoris Sorbonici ac congregationis Oratorii D. J. presbiteri, Lugduni, sumptibus Claudii Landry, 1626, in-12, 1106 pages, dédié à Messieurs de Sorbonne comme un ouvrage que l'auteur leur avait entendu désirer depuis vingt ans et comme un témoignage de son respect et de celui de la Congrégation envers eux. Dans ce manuel, le P. Bence déclare qu'il n'a presque rien dit de son crû, mais qu'il a extrait succinctement et avec choix ce qui s'est dit de meilleur, tant par les Pères que par les interprètes modernes les plus estimés, dont il a eu soin de mettre un catalogue à la tête du livre pour indiquer ceux où il a puisé. — Le même, Lyon, 1628, 2 vol. in 12; le même, Lyon, 1682; le même, editio nova correctior, Chalon,

2° Manuale in omnes Divi Pauli epistolas, itidem in septem canonicas epistolas, Joannis Bence, doctoris Sorbonici ac Congregationis Oratorii Domini Jesu presbiteri. Lugduni, sumptibus Claudii Landry, 2 vol. in 12. Cet ouvrage, approuvé par M. Zamet, évêque de Langres, par le Père Harlay de Sancy, prêtre de l'Oratoire, depuis évêque de St-Malo et par le cardinal de Marquemont, est dédié au

~~de la bibliothèque~~

2 Manuale in omnes Divi Pauli apostoli epistolas, itidem in septem canonicas epistolas, Joannis Bence, doctoris Sorbonici ac Congregationis Oratorii Jesu Christi presbyteri, Lugduni, sumptibus Ch. Landry, 1628, 2 vol. in 12, dédié au chancelier Séguier ; le même, 2e édit. Paris, 1638 ; 3e édition, Lyon, Aubin, 1680 ; le même, Lyon, de Ville, 1682 ; le même, Lyon, 1683 ; le même, Lyon, de Ville, 1700, dédié à Mgr le Camus, évêque de Grenoble ; le même, Louvain, 1773.

3 Manière de bien lire utilement l'Ecriture Sainte, Lyon, 1638 in 12.

Bibliographie : Adrey : Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire (Bibl. Nationale, Mss. fonds français, Tome I, page 94 ; Bicaïs : Notice de l'Oratoire de France (Mss. Bibl. Méjanes Aix) Tome I, page 127 ; Glaire : Introduction à l'Ecriture Sainte, Tome VI, page 54 ; Ch. Jourdain : Histoire de l'Université de Paris, Paris, 1866, page 75 ; Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, 1821, Tome III, page 350 ; Jérémies : Biographie universelle, Paris, 1868, Tome II, page 205 ; R. Simon : Bibliothèque critique, page 328 ; id. Histoire critique des commentateurs du Nouveau Testament, page 649 ; Saulnier : Autun chrétien, Autun, 1686, page 212 ; Dupin : Table des auteurs ecclésiastiques, Tome II, col. 1806 ; Degert : Correspondance de Bérulle, Paris, 1937, Tome I, pages 116, 242, 252, 257, 312, 320 ; Tome II, pages 34, 43, 72, 206, 322, 325)

E. Bonnardet

1682 ; le même, Lyon, 1699, editio nova correctior, cum indice evangeliorum quæ in templis dominicis et aliis festis diebus ac feriis leguntur, Lugduni, 1699 ; le même, Louvain 1778, 2 vol.

Batterel T. I pages 88-94
Notice XVII

XVII. — Le Père Jean Bence

Entré en 1611, mort en 1642

Le P. Bence, un des premiers prêtres avec lesquels notre Très Honoré Père commença l'Oratoire, sur la fin de 1611, était de Rouen. Il entra dans la Congrégation étant docteur de la maison de Sorbonne depuis 11 ans, et non pas, comme dit Dupin, peu de temps après avoir pris le bonnet (1). Il pouvait avoir alors 43 ans. Après 4 ou 5 ans passés au Petit-Bourbon, où il faisait la proposition de l'Ecriture Sainte à nos Pères, presque tous docteurs comme lui, M. de Bérulle, pressé d'accepter plusieurs établissements qu'on lui offrait de divers endroits (2), l'envoya en Bourgogne et jusqu'à Lyon, avec procuration d'accepter les maisons que l'on lui présenterait, après qu'il aurait bien auparavant recommandé la chose à Dieu, et à condition de s'en tenir, dans le doute, à la première pensée que Dieu lui aurait donné dans la prière.

Ce bon Père, qui, quoique Normand, était l'homme du monde le plus droit et le plus simple sur l'article de l'intérêt, prit trop à la lettre ses instructions, accepta de toutes mains les offres des villes qui de tous côtés voulaient nous avoir, ainsi nous plaça à Lyon, le 3 décembre 1616; à Mâcon, le 6 février 1617; à Langres, le 13 août 1616; à Dijon, le 7 septembre 1623; à Chalon, le 22 février 1624; à Beaune, le 8 septembre 1624; mais partout sans entrer presque en aucune discussion sur l'article du revenu, sans pourvoir aux moyens de la subsistance. Son grand et presque son unique soin, était de prier beaucoup pour

(1) *Socius 1600, respondit de* Sorbonicâ *1601* (*Reg. Sorb.*)
(2) Fardel, *Mém., art.* 28.

attirer la bénédiction de Dieu sur ces maisons naissantes.

A peine était-il logé dans Lyon, qu'il y voulait bâtir une église (1). Sur quel fonds? On en jugera par ce trait d'une de ses lettres à M. de Bérulle (2), où après lui avoir exposé ses vues sur ce bâtiment, il dit: *La liberté, que vous m'avez donnée, de vous rendre compte de mes pensées, me fait vous dire que je pense que celle-ci vient de Dieu, parce que, sans y avoir appliqué mon esprit, à mon réveil, j'ai eu, en un moment, une claire vue de tout ce dessein.* Puis, lui parlant d'un confrère de cette maison, qui, se trouvant fort à son aise, voulait appliquer une partie de son revenu à l'entretien de deux de nos maisons au choix de M. de Bérulle, il ajoute parlant de lui-même: *Je vous ai écrit de la même manière par rapport à ce peu que j'ai, et vous ai déjà fait ma procuration pour vendre le tiers de mon bien et l'affecter à la maison de Rouen, comme vous me l'avez écrit, et pour le reste du revenu, il serait bon d'en donner une partie à cette maison de Lyon, qui est très pauvre,* (à laquelle je trouve aussi qu'il fit présent de 1,000 livres) *et vous disposerez, s'il vous plaît, de tout cela comme de moi-même en tous lieux.*

De Lyon, il fut au mois de décembre 1617 nous établir à Clermont, invité par les plus notables bourgeois, mais ce fut d'abord, à son ordinaire, dans une maison de louage et sans un sol de revenu. Il transigea aussi la même année avec Messieurs de Riom, qui étaient très empressés de nous avoir, et se firent même un point d'honneur de nous donner entrée chez eux avant que Clermont l'eut fait.

C'est aussi de Lyon qu'il accepta, le 23 mai 1619, la cha-

(1) Bence, *Lettre de Lyon,* du 23 octobre 1617.

(2) Les comtes de Saint-Jean s'adressèrent à lui, en 1617, pour avoir un bon prêtre qu'ils pussent pourvoir de la cure de Châtillon-les-Dombes. Il en écrivit à M. de Bérulle qui lui envoya le fameux M. Vincent de Paul, son pénitent, lequel y fit de grands biens, mais ne put se défendre de la quitter au bout de l'an, pour rentrer dans la maison de Gondy, à qui M. de Bérulle l'avait d'abord donné pour précepteur des enfants. (Abelly, *Vie de S. Vincent.* L. 1 ch. 9.)

pelle de N.-D. de Grâces en Forez. M. de Bérulle, alors résident auprès de la Reine-mère, à Angoulême, aurait bien voulu que ce bon Père eut sursis l'exécution jusqu'à ce qu'il eut été lui-même en Lyonnais, ayant pour manière, avant que d'accepter ces sortes de dévotions, de reconnaître auparavant sur les lieux ce que c'était. Il pria donc le P. Gibieuf de l'arrêter s'il en était encore temps, et il lui mandait : *Il faut doucement, et sans le dédire, arrêter ce cours ; sa patience et sa piété méritant bien d'être ainsi couvertes.* Ce n'est pas le seul endroit de ses lettres par où il paraisse qu'il comptait peu sur ce bon Père pour les affaires. Il écrit du 1er avril 1625 au P. Thyersault pour le prier *de se transporter incessamment à Mascon, Châlon, Beaune, ne pouvant le faire lui-même, quoique sa présence y fut nécessaire, détenu qu'il est à Paris depuis son retour d'Italie par la continuation de l'affaire qui l'y avait appelé,* (c'est-à-dire le mariage de la princesse Henriette avec le roi d'Angleterre) *; que Beaune est un collège nouveau, qu'il voudrait qui fut bien réglé dès ses commencements, et qu'il s'adresse à lui pour cela, à cause du bon ordre qu'il a déjà établi au collège de Montbrison.* Puis il ajoute : *Vous connaissez la facilité du bon Père Bence, qui a donné commencement à ces maisons, et je ne puis l'y envoyer pour des raisons particulières.*

Il le laissa donc à Lyon, où il était d'une extrême édification à nos confrères qui y faisaient alors leur théologie, et d'un grand secours pour la conduite du séminaire de l'église de Lyon, dont Mgr le Cardinal de Marquemont, archevêque, venait de nous confier la conduite. C'est ce qu'il nous apprend dans son *Commentaire sur les évangiles,* qu'il y composa, en faveur des ecclésiastiques, ainsi que la suite sur les épîtres.

Manuale in sanctum J. C. D. N. Evangelium Joannis Bence, doctoris Sorbonici ac Congregationis Oratorii J. C. presbyteri. Lugduni, sumptibus Claudii Landry. 1626, in-12.

Il le dédie à MM. de Sorbonne, comme un ouvrage qu'il se

souvient de leur avoir entendu désirer, il y a près de vingt ans, quand il avait le bonheur d'être disciple de leur école et membre de leur société, et comme un témoignage du respect, dont lui et sa Congrégation font profession envers eux. Il semble dire assez clairement (1) qu'il ne donne d'abord que l'Evangile de saint Jean, quoique dans cette première édition les quatre soient tous ensemble, saint Jean à la queue des autres, selon l'usage, et que, dans l'avis au lecteur, il parle comme donnant tout à la fois; ajoutant, ce qui s'y trouve aussi, qu'il a inséré à la fin du livre, une courte méthode de méditer sur les Evangiles et sur toute la Sainte Ecriture. Il suit aussi fort exactement ce qu'il se propose de ne dire presque rien de son cru, mais d'extraire succinctement et avec choix, ce qui s'est dit de meilleur, tant par les Pères que par les interprètes modernes les plus estimés, dont il a soin de mettre un catalogue à la tête, pour indiquer ceux où il a puisé (2).

Manuale in omnes D. Pauli epistolas, itidem in septem Canonicas epistolas, Joannis Bence doctoris Sorbonici ac Congregationis Oratorii J. C. presbyteri. Lugduni, sumptibus Claudii Landry 1628. 2 vol. in-12.

Outre les approbations des docteurs, qui sont dans le manuel sur les Evangiles, celui-ci est muni de celle de trois évêques, M. Sébastien Zamet, évêque de Langres; Achilles de Harlay, évêque de St-Mâlo, et le cardinal de Marquemont, mort à la vérité dès 1626, mais qui avait donné auparavant son approbation. Et, quant au Père de Harlay, qui n'était pas encore évêque en 1628, il faut savoir que la peste qui ravagea Lyon cette année, lorsque le 1er tome de ce deuxième manuel parut, n'ayant pas permis à l'auteur de donner pour lors l'ouvrage complet, il le fit dix ans après,

(1) *Ecce vobis offero in Joannem omnium interpretum sententias.* (Ep. dédicat.)

(2) Simon, *Hist. critiq. comm. N. Testat.* p. 649, dit que ses notes ne sont que l'abrégé d'Estius.

quoique septuagénaire, pour dégager sa parole et répondre à l'empressement qu'avait le public d'avoir tout, et c'est la deuxième édition de ce manuel entier, à Paris, chez Denis Bechet, en 1638, qui contient cette approbation. Il y en a une troisième de Lyon, en 1680, chez Aubin. Le P. Lelong en cite une autre à Châlons-sur-Marne, chez Jacques Seneuze, en 1682 et 1683, et il y en a eu plusieurs autres.

Il dédie ce manuel à M. le chancelier Séguier, et il me paraît assez singulier que dans l'épître, où il prodigue assez son encens, il ne dise pas un mot ni des sentiments d'affection de ce magistrat pour un corps qui le devait toucher d'assez près, ni de la vénération du corps pour un homme si lié à notre Très Honoré Père. Mais je n'en devine pas la raison.

Il était encore supérieur de Lyon en 1629, à la mort de M. le cardinal de Bérulle, et lors de l'élection du P. de Condren, qu'il confirma hautement de son suffrage, lorsqu'il lui fut demandé. En 1631, il fut appelé de Lyon à notre première assemblée générale qui lui fit l'honneur de l'inviter à venir prendre séance avec elle par une élection particulière, comme étant un de ceux qui avaient donné naissance à la Congrégation.

Son âge et ses grands travaux l'arrêtèrent à la maison de Paris. Il s'y conduisit comme il avait fait à Lyon (1) pendant 14 ou 15 ans en homme très exemplaire, qui s'était toujours distingué par sa piété, son désintéressement, et son zèle, qui pratiquait sur lui de très grandes austérités, qui passait une partie des nuits à prier Dieu, devant le Saint Sacrement, et qui avait contracté de ce saint commerce cet air de sérénité et cette admirable douceur, dont on nous peint les prédestinés. Il en mérita aussi la mort douce et tranquille, et la réputation universelle d'une

(1) Il y retourna après la première assemblée générale en 1631, et y était encore supérieur au mois de mars et de juin 1633.